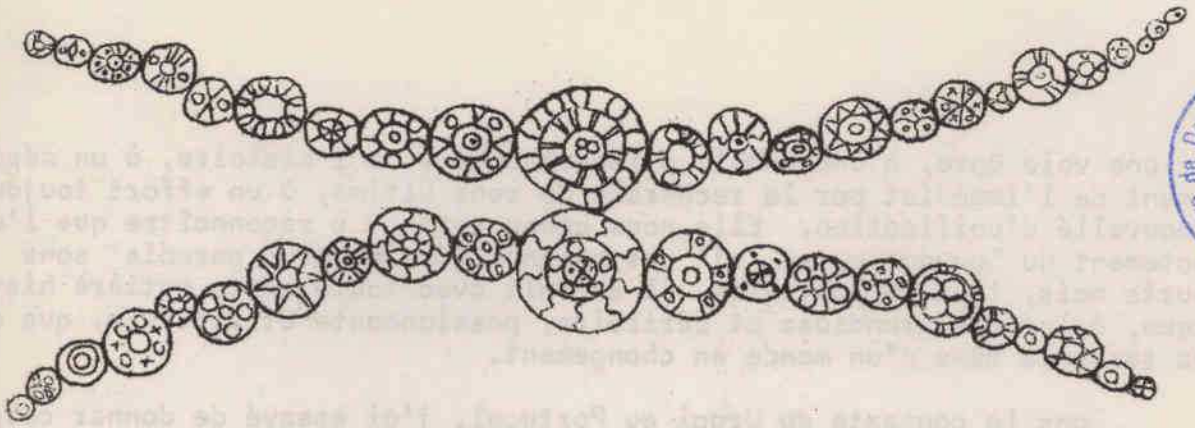
archives
déc. 1975



Centro de Documentação e de Publicações
FUNDAÇÃO
CUIDAR
O FUTURO

"Ciel, répands ta rosée; Nuée, fais pleuvoir le juste;
- Terre, enfante le Sauveur".

J'ai vécu cet Avent en répétant souvent ces phrases qui, dans l'enchevêtrement d'Isaïe et du Ps. 84, résument pour moi l'attente qui aboutit à la célébration de Noël. Après tout ce que j'ai vécu au Portugal ces dernières années, après tout ce que je ressens dans le Graal comme groupe international, j'aurais du mal à trouver d'autres mots qui puissent être tellement miens pour exprimer la dialéctique entre le don de Dieu et l'effort des hommes.

Oui, comment dire autrement que par la transparence et la soudaineté, par la fraîcheur et l'inattendu, le manteau de vérité et de paix dont Dieu enveloppe, à chaque tournant, son propre monde? Comment symboliser ce grand pouvoir de Dieu de tout envahir avec son propre Fils autrement que par cette nuée qui dans l'Ancien Testament, tantôt pluie abreuvante tantôt flamme de Dieu, fût le signe continuel de la présence de Dieu guidant son peuple?

Et surtout, oui, surtout comment exprimer autrement que par ce mythe universel de la fecondité terrienne l'immense processus de l'enfantement du Sauveur s'accomplissant à travers toutes les contradictions de la vie humaine? C'est la terre toute entière qui enfantera - ce n'est plus seulement chacun de nous, dans son monde intime et personnel, mais c'est aussi l'ensemble de tout ce que nous vivons comme relations inter-personnelles et histoire collective; c'est des instants de victoire et des moments creux; c'est l'alternance de la confiance et du désarroi face aux gestes des autres; c'est le désir de paix au sein même des conflits et des mesquineries quotidiennes; c'est le dynamisme de l'être à travers l'effet paralysant et apparemment destructeur des contradictions de l'existence... C'est à ce pénible et joyeux enfantement que nous disons "oui" en célébrant Noël.

Tout ceci prend une signification très concrète quand on se trouve dans une situation d'extrême complexité comme celle qui est vécue au Portugal depuis presque deux ans. Au-delà d'une marche vers un autre type de société , au-delà des continuels fait-divers que sont les affrontements des groupements politiques, j'y reconnais un lieu et un temps où, d'une façon presque dramatique, comme exigence psychologique (intramondaine et spirituelle), il nous est demandé de donner forme à ce qui n'est pas encore, de créer les conditions pour un tissu social nouveau. Plus on vit l'enracinement dans la suite incessante et bouleversante des évènements, plus on découvre leur fondamentale ambiguité. Et cette découverte, risquant, certes, de décourager quand elle est regardée en face, nous amène,

par une voie âpre, à une humble prise-en-charge de l'histoire, à un dépassement de l'immédiat par la recherche du sens ultime, à un effort toujours renouvellé d'unification. Elle nous amène surtout à reconnaître que l'enfantement du Sauveur ne se fait pas selon les voies d'un paradis sans heurts mais, tout au contraire, il se fait avec toute cette matière historique, à la fois grandiose et dérisoire, passionnante et ridicule, que sont les sursauts même d'un monde en changement.

Dans le contexte du Graal au Portugal, j'ai essayé de donner corps à cette "matière historique" à travers un engagement politique qui a été soutenu non seulement par les divers engagements de toutes au Portugal mais aussi par l'appui de tous ceux qui, dans d'autres régions du monde, m'y ont encouragée. A la suite de mon travail au gouvernement, j'ai accepté de devenir la déléguée permanente du Portugal auprès de l'UNESCO. L'été ayant été plein de sursauts ce n'est vraiment qu'au mois de Novembre que j'ai commencé. Je suis tout à fait au début et c'est trop tôt pour en parler. Ma tâche se poursuit entre Paris et Lisbonne. A Paris il y a le contact avec le secrétariat de l'UNESCO et avec les autres délégations. A Lisbonne il y a les débuts de la commission nationale de l'UNESCO. Pour le moment je veux seulement que vous sachiez ce qui est évident, c'est-à-dire, que je vois ma nouvelle tâche comme partie de la démarche du Graal au plan international et que je souhaite trouver des moyens pour la rendre féconde.

Voici mon adresse à Paris:

Mme. Maria de Lourdes Pintasilgo
Ambassadeur
Mission Permanente du Portugal auprès de l'UNESCO
1, Villa de Ségur, 6ème étage
Paris VIIème
(Bureau) TEL: 734 00 66

Maison (adresse provisoire):

6 rue des Pâtures
Paris 75016 TEL: 525 68 76

Fundação Cuidar o Futuro

Centro de Documentação e de Publicações FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO